Vol. III — EDMONTON & MORINVILE, Alberta, 1 Fevrier, 1912 — No. 48

LE PROGRES

Wilfrid Gariepy, President. — "JE ME SOUVIENS" — Omer St-Germain, Gerant.

UNE ATTITUDE

Nous faillirions à la tâche, nous manquerions à notre devoir de patriotes et de chrétiens si, convaincus d'une vérité, nous n'avons pas le courage de la défendre et de la proclamer

Nous avons le droit d'user de franc parler, d'appeler les choses par leur nom, d'approuver ou de critiquer les hommes et les institutions selon nos lumières et nos principes.

Notre article sur la situation faite au français dans les écoles d'Edmonton a causé quelque commotion, mais une crise était à prévoir et le fait que la crise n'est pas plus forte, et que déjà il est question d'amélioration et de remède, montre que nous avons mis à jour un état de choses qui ne doit plus durer.

Nous serons très heureux d'aider à la solution paisible et équitable du problème, de seconder même une enquête si elle est jugée nécessaire par les parties en cause.

Jusqu'à nouvel ordre nous nous abstiendrons de publier certains documents qui se rapportent à la matière.

Nous maintenons notre attitude. Notre langue c'est quelque chose qui tient aux fibres les plus profondes de notre être, c'est un trésor que nous voulons garder précieusement et transmettre à nos enfants.

Dans la ville d'Edmonton la paix et l'entente la plus cordiale règne entre Irlandais et Canadiens-français. Les Irlandais appartiennent à une race croyante et droite qui lutte pour le maintien de sa foi et de sa liberté, et dont le sang celtique est le même que le nôtre.

Nous ne sommes pas responsables des exagérations qui se commettent en certains quartiers, et nous déplorons que l'on s'efforce de tourner les présentes difficultés en question de race ou de religion.

Il s'agit de ne pas confondre les personnes avec les principes. Les commissaires d'écoles représentent l'autorité compétente pour diriger les institutrices, payées avec l'argent des contribuables, et les pères de famille sont dans leur rôle en critiquant l'école qui n'offre pas à leurs enfants l'avantage d'apprendre l'idiome maternel.

Nous voulons l'application de la loi scolaire DANS SA LETTRE et DANS SON ESPRIT, et nous ne tolérerons pas, que la personne en charge de l'école [illegible] élèves qui lui sont confiés, et profite de son caractère religieux pour créer des divisions malheureuses qu'il serait facile d'éviter.

La théorie des Bourne et des Fallon, dénoncée en pleine église Notre-Dame à Montréal par Gouin, Bourassa et l'évêque de Nancy, ne saurait recevoir notre appui, et nous nous efforcerons toujours de rendre notre élément fidèle à la devise :

"GESTA DEI PER FRANCOS".

LES DEPUTES D'ALBERTA ET PLUSIEURS CITOYENS DISTINGUES SONT LES HOTES DU GRAND TRONC PACIFIQUE

Sur l'invitation des autorités du Grand-Tronc Pacifique, Son Honneur le lieutenant-Gouverneur d'Alberta, les députés de l'assemblée législative, et quelques invités s'embarquaient vendredi dernier, sur un train de luxe de la compagnie pour faire une excursion à l'Ouest dans les montagnes Rocheuses sur la voie nouvelle du Transcontinental. Les chars, vrais palais roulants, au nombre de trois, le Victoria le Trinitad et le Gibraltar, suivis d'un char réfectoire laissèrent Edmonton à 9 heures du soir.

Va sans dire qu'un sommeil de juste visita nos législateurs, et tous furent surpris le lendemain, du parfait état de la ligne, construite seulement depuis quelques mois, qui leur avait permis de reposer comme en un lit moelleux.

Samedi matin, l'aurore éveilla les excursionaistes au beau milieu d'une nature idéale.

A l'horizon, les sommets scintillants des Rocheuses dardaient dans le firmament rouge leurs aiguillettes d'argent, offrant un coup d'œil unique au monde...

On passa Edson la porte du dernier Ouest, puis le train s'engagea dans la première chaine des montagnes à travers la magnificence du parc national Jasper, grand de 5000 milles carrés On put voir, l'endroit où, il y a 112 ans, la compagnie de la Baie d'Hudson fonda un fort, et en donna la charge à Jasper Hawes, qui, surnommé "Tête Jaune" par les Indiens, laissa son nom au pas le plus important des montagnes.

Plus loin, un pionnier nommé Swift, vint à la rencontre des voyageurs, leur raconta son histoire de 20 années consacrées à la chasse dans cette contrée, et leur communiqua l'émotion qui l'envahit, lorsqu'il aperçut l'œil immense de la locomotive au travers des pins, hier encore, illuminés par le feu de bivouac du trappeur.

La plus belle vue du voyage fut la fameuse "Roche Miette" qui s'élève 5800 pieds au-dessus de la vallée et à 8000 pieds plus haut que le niveau de la mer ; cinq pics : Roche Perdrix, Roche Ronde, Roche Jacques et Roche Suette s'élèvent plus loin et lancent dans le ciel leur majesté séculaire, "Perdrix Ronde, Jacques, Suette", que ces accents sont doux et sonnent français pour un patriote, et dira-t-on encore que la découverte de l'Ouest comme celle de l'Est, ne s'est pas faite par le prestige et le courage français, car ils étaient des nôtres ceux qui baptisèrent ces géants rochers d'Amérique !

Le train arriva à Fitzhugh à 10 heures A.M. cet endroit est présentement le terminus du Transcontinental.

Au retour le train arrêta une heure aux mines "Jasper Collieres" pour permettre aux excursionnistes de visiter cette fameuse mine de Charbon, qui avant un an donnera une capacité de, 2000 tonnes de charbon par jour. Actuellement on y emploie 124 hommes et 400 tonnes sont extraites chaque journée Les propriétaires en sontMM. J. L. Côté et Frank Smith, arpenteurs, lesquels expliquèrent aux visiteurs les opérations de la mine ; et MM. Andrew Lardlaw, de Seattle, Robertson de Montréal et Carruther & Round.

Le site enchanteur de la "Edmonton Portland Cement Co." fut aussi visité ; on est à y construire des usines qui coûteront $600,000.

Le président de cette compagnie capitalisée à $1.500,000 est Son Honneur le lieutenant-gouverneur Bulyea.

Quand ces usines seront en pleine activité elles sortiront une moyenne de 1500 barils de ciment par jour.

Devant de telles richesses nombre de députés se promirent sans doute de redoubler de ferveur dans l'administration de leur mandat afin de faire fructifier le plus avantageusement possible les ressources naturelles du véritable Eden qu'est notre jeune province.

Sur le retour les citoyens d'Edson invitèrent les excursionnistes à tenir une assemblée à laquelle parlèrent les Hon. A. S. Sifton, C.R., Mitchell, Peter Gunn, M. Roberts, Dr, Campbell, F, Puffer et une foule d'autres députés.

L'excursion arriva à Edmonton dimanche matin et chacun conservera le plus beau souvenir de ce voyage qui leur révela un des plus poétiques coins de la vaste patrie canadienne.

Parmi les heureux invités du Grand Tronc Pacifique figuraient plusieurs de nos compatriotes et non des moindres. Voici :

MM. Lucien Boudreau, M.P.P Omer St-Germain, J. H. Gariépy, Hon. P. E. Lessard, W. Gariépy, J. L. Côté, M.P.P.. J. H. Picard, Léo. Savard, Jos Beauchamp, Alex. Michelet et M. Martin.

INCENDIE DE L'HOTEL RICHELIEU D'EDMONTON

Edmonton, 29. — De bonne heure ce matin l'hôtel Richelieu a été ravagé par les flammes. On croit que c'est un calorifère surchauffé qui a mis le feu dans le soubassement. Il y avait une grosse provision de liqueurs tout près de la fournaise : ce qui activa l'incendie en peu de temps et répandit des bruits sourds comme si l'hôtel fut pour sauter à la dynamite.

On donna aussitôt l'alarme et [illegible] tes les brigades de se rendre sur les lieux de l'incendie. La police qui arriva à peu près en même temps que les pompiers s'occupa surtout de sauver les 82 pensionnaires de l'hôtel dont 20 étaient des femmes et des enfants. Elle eut quelque difficulté dans son œuvre, car la première chose que firent les pensionnaires affolés et excités de l'établissement fut de lancer valises et sacoches par les fenêtres. Puis, sur l'ordre des pompiers tous se sauvèrent à temps par l'échelle de sauvetage installée à l'arrière de l'hôtel.

Peut-être que si la pression de l'eau eut d'abord été plus forte, l'incendie n'aurait pas fait de si considérables ravages On venait d'installer une nouvelle pompe et ce ne fut qu'après un certain temps que la pression fut assez forte pour tenir tête à l'incendie. On parvint à sauver l'aile récemment construite de l'hôtel Mais toute la vieille partie fut dévastée.

Le propriétaire de l'hôtel M. Pomerleau se propose de rebâtir aussitôt.

Notons en passant que l'hôtel Richelieu était l'un des rendez-vous les plus achalandés des Canadiens-Français à Edmonton

Nous offrons nos vives sympathies à notre concitoyen et compatriote si terriblement éprouvé par cet incendie.

BEAU SUCCES DE M. C. H. BELANGER

L'association des hôteliers de la province, réunie en convention à Calgary, la semaine dernière a réélu à l'unanimité notre populaire compatriote d'Edmonton, M. C. H. Bélanger comme son président. Nous tenons a féliciter le propriétaire de l'hôtel Cecil d'Edmonton pour ses succès dans cette branche du commerce;ainsi que de la marque de haute confiance donnée par ses confrères.

Parmi les directeurs élus nous trouvons MM. Asselin, de St-Albert, Jos, Beauchamp, d'Edmonton et Nate Campbell, de Morinville.

SINCERES FELICITATIONS

Les travaux à notre église sont complètement terminés. Les plans de réparation ont été faits et éxécutés par notre concitoyen M. H. Maheu, entrepreneur, associé de M. Alph. Brissette. Ces travaux étaient difficiles, mais, tous le reconnaissent, et, nous sommes fiers de le dire ces travaux ont été éxécutés avec habileté et intelligence. Nos félicitations les plus sincères à Mons. H. Maheu et à tous les ouvriers qui ont travaillé sous sa direction.



ECHOS D'EDMONTON

Le Révérend P. Cornellier, O. M.I, est revenu d'un voyage à Montréal.

Monseigneur Légal et le Révérend P. Mérer étaient de passage ici au commencement de la semaine en route pour Vegreville où ils assistaient le 29 courant à une profession religieuse.

Naissance : Madame Alfred Dubé, 227 7ième rue est l'heureuse mère d'une fille, Marie Rose Léona.

Naissance. —Joseph Jérome René George Albert LeBlanc, né le 22 janvier, baptisé le 24. Le parrain a été Jérôme LeBlanc grnd'père et la marraine Mme Martine Voyer, grand'mère. Les parents du nouveau né résident 7ème rue, 549. Toutes nos félicitations aux heureux parents.

Nous tenons à mentionner le nom de M. Oscar Tessier comme étant un des directeurs choisis dans le comité d'organisation pour faire représenter l'Alberta au prochain congrès du Parler Français qui sera tenu à Québec en juin prochain. On nous pardonnera de l'avoir oublié dans la liste parue en page 4.

L'ABBE J.-B. MORIN

Lundi, le 29 courant à 10,-30 la paroisse de Morinville envahissait notre église pour rendre un dernier hommage au regretté fondateur de Morinville, le révérend J.-Bte Morin.

Un service solennel fut chanté par le Révérend Père Laus, vicaire avec comme diacre le R, P, Cozanet, le curé de l'église St-Joachim à Edmonvon, et sous-diacre le R. P. Ladet de St-Albert. Le rév. P. Leduc, vicaire-général du diocèse donna l'absoute.

Outre un grand nombre d'étrangers venus de tous les coins du district on a remarqué au chœur, les RR. PP. Leduc, V.G J.-A. Normandeau, curé de St-Emile, Bigonesse, d'Edmonton Pilon de Strathcona, O'Kuysen de Rivière qui-Barre, Lebret, O.M.I. de St.Albert, le frère Landais, qui agissait comme maître de cérémonie les F.F. Landry et Boigontier, de l'évêché de St-Albert.

A l'évangile, notre dévoué curé, M. J. A. Ethier, parla en termes émus du fondateur de Morinville prenant pour texte : "Sa course est finie, mais mort, il parle encore", et son éloquence persuasive fit planer dans le temple, tendu de noir une émotion intense, ainsi qu'un monde de souvenirs sur la vie, l'œuvre du cher défunt, et les rudes épreuves endurées aux jours de la fondation de Morinville.

Les cendres de celui que nous avons aimé et connu ne sont pas encore refroidies et [illegible] tom[illegible] fleuriront [illegible] reconnaissance.

Le Révd. J.-Bte Morin laisse une empreinte profonde partout où il a passé ; sa vie faite de sacrifices et de dévouements est celle d'un saint et d'un héros ; sorti de la classe agricole, cet homme énergique travaillait comme employé d'hôtel, afin de ramasser les quelques économies devant lui aider à réaliser l'idéal de sa belle âme: le sacerdoce du Christ.

Aussi, de son origine modeste semblable aux douces violettes de ses jolies montagnes, le fondateur de Morinville gardait un cachet d'humilité qui fut le charme de ce patriote convaincu. C'est en parlant de lui que Monseigneur Bruchési disait à St-Albert en 1899: "Cet homme si humble dont l'œuvre de patriotisme et de colonisation dans l'Ouest Canadien en fait un émule des Provencher et des Taché".

En 1889 Monseigneur Grandin de vénérée mémoire, craignant de voir se perdre pour les nôtres une œuvre de cinquante ans de sacrifices et de souffrances consacrés à l'expansion de l'idée française et de l'Evangile nomma M. Morin, missionnaire-colonisateur pour l'Alberta.

Il se mit aussitôt à l'œuvre Doué d'une activité inlassable il sut recruter des disciples pour la colonisation, jeta les bases de dix paroisses en moins de huit ans et fonda Morinville dès 1891.

Les débuts furent pénibles : Si dans Québec la marque de géant laissée par le roi des Laurentides, (le curé Labelle), restera ineffaçable comme les cimes des pins noueux pendus aux rochers de nos lacs et de nos rivières, dans l'Alberta, l'œuvre de J.-Bte Morin aura l'immensité des plaines fertiles pour pousser, semblable aux épis des moissons d'or, une population virile, des colonies puissantes.

Les pionniers du curé Labelle eurent à terrasser un à un les chênes qui, fiers de végétations séculaires brisèrent bien des bras avant de tomber : ceux du curé Morin, les premiers en Alberta, après avoir sacrifié la plus belle richesse de la vie—, demeurer avec ceux qui nous aiment— s'avancèrent sous sa garde, dans la plaine vaste à l'infini de mystères inquiétants

...Les voyez-vous, ces fondateurs de Morinville, laissant la patrie ; disant une dernière prière sur le tombeau des vieux pour aller, avec leur guide, à 3000 mille du clocher natal, fonder de nouveaux foyers et remplir le précepte de la Bible: "Croissez et multipliez".

Ce fut alors, dans le soir des heures d'hiver, que la parole d'apôtre du révérend curé Morin, sut trouver l'accent pour consoler les cœurs, donner le courage aux pusillanimes et faire aimer la terre nouvelle aux colons fondateurs.

Combien n'auriez-vous pas donné, héros de 1891 pour entendre le chant de l'alouette, sur la grève des rivières de "chez-vous" de préférence au hurlement du loup de prairie, caché dans la brousse aux abords du premier acre défriché.

En 1908 la cloche du village de Morinville tintant avec gaieté ; un train pavoisé avait [illegible] chariot d'antan et amenait au milieu des siens le colonisateur aimé, cet homme charitable, qui retrouvait ceux auxquels il avait ouvert bien large sa bourse, devenus de riches propriétaires.

Combien de larmes furent versées en ce beau jour de fête apothéose vivant de 20 années de dur travail.

...Et dans la majesté de cette belle journée d'automne, avec les souvenirs d'un passé quelquefois sombre et la douceur d'un présent si plein d'espoirs, l'apôtre de l'Alberta eut conscience de sa mission, laquelle le mettait au rang des apôtres-missionnaires depuis les Laval, jusqu'aux Labelle, et ajoutait à cette pléiade immortelle le nom de Morin.

Une modeste croix indiquera au passant attardé la place où repose le fondateur de Morinville, mais dans le cœur des Canadiens Français, d'Alberta, son nom est ciselé par la plus pure reconnaissance et ne mourra pas!

[illegible] quand on demandera au statuaire de perpétuer les traits de celui qui fut tant aimé, ouvrez larges vos bourses et que les pièces d'or tombent nombreuses Morinville aura bientôt la statue de son fondateur et, semblable au curé Labelle, qui du geste sur son monument à S.-Jérôme, guide les populations vers les vallées du nord, le curé Morin, à Morinville invitera les jeunes à continuer son œuvre, à aller dans les terres du dernier Ouest, créer d'autres foyers ; supplanter la tombe par de nombreux berceaux et assurer ainsi le maintien et la prépondérance de l'idée catholique et française dans ce pays ouvert par l'épée des héros et fertilisé dans le sang des martyrs.

J. A. NANTEL.

A la dernière minute nous apprenons la mort de Henri Rondeau fils d'Israël. Le défunt est mort à 15 ans d'une inflammation de cerveau. Service et sépulture auront lieu samedi à 9 heures et demie. Nos condoléances à la famille dans ce deuil cruel.

Accident à Cardiff

Un nommé H. Price s'est fait tuer ce midi aux mines Cardiff par un char servant à monter le charbon, aucun autre détail ne nous est encore parvenu.

LE PROGRES

Publié chaque jeudi par " The Progressive Printing Company Limited

BUREAUX A EDMONTON:

155 Avenue Jasper Est.

JULES LECERF, REPRESENTANT.

On devra adresser toutes communications à:

" LE PROGRES "

Morinville, Alberta.

COLONNE DES NOUVELLES

Le Gouverneur a Winnipeg

La visite à Winnipeg, l'été prochain, de Son Altesse Royale, le duc de Connaught, notregouverneur général, doit correspondre avec l'ouverture de l'Exposition Industrielle, en la capitale du Manitoba. Selon les plans et préparatifs de cette réception, on y fera défiler des "pageants" représentant l'arrivée de Lord Selkirk à la rivière Rouge, il y a cent ans.

Ajoutons que si l'on veut être fidèle à tous les faits historiques d'il y a cent ans sur la rivière Rouge, en plus des trappeurs, des soldats et des indigènes, on y verra la robe noire des missionnaires allant semer la parole de l'Evangile dans les âmes de ces peuplades sauvages qui habitaient alors l'Ouest Canadien.

Poursuite de $20,000

Edmonton, 30 janv. — Harold Riley, député pour Gleichen, vient de poursuivre le "Daily Capital" de cette ville pour libelle diffamatoire. Le journal susdit aurait publié un article accusant M. Riley sur une question de privilège discutée à l'assemblée législative, la semaine dernière. Cette question de privilège avait rapport à la Charte de la ville de Calgary. La somme réclamée est de $20,000.

Le Canal de Panama

L'ouverture du canal Panama en juin prochain abrègera ainsi la distance pour les steamers entre les points suivants: d'Europe à San Francisco 6200 milles ; de Montréal à Sydney 2,700 ; d'Angleterre à Valparaiso 2100 ; de Londres en Australie, 1800 milles.

Il laisse Un Million

Florence, 24 janv. — Henri Labouchère, éditeur du "London Truth" qui vient de mourir ici, laisse une fortune de 4 millions. Son enfant unique une fille, aura un revenu annuel, tandis que le capital ira aux neveux du défunt qui portent le nom de Labouchère.

Succes d'un Compatriote

Comme nous l'annoncions dans notre dernière livraison, on vient de nommer notre compatriote M. H. Milton Martin à la présidence de la Chambre de Commerce d'Edmonton pour l'année 1912.

Cette nomination ne peut que réjouir les Canadiens de langue française non-seulement de la province, mais du Canada tout entier. Elle rend justice à la valeur personnelle de M. Martin, et en plus elle prouve qu'avec de l'esprit d'entreprise et de la volonté, les Canadiens-Français peuvent réussir partout même dans un milieu où ils sont en minorité.

Nos félicitations empressées à M. Martin.

Invention d'un Concitoyen

Edmonton.—D'après une dépêche venant de Chicago, un de nos concitoyens J. D. Blayney vient de faire dans cette dernière ville de belles envolées avec un aéroplane de son invention. L'appareil peut, dit-on, demeurer immobile dans les courants d'air les plus violents. Les courants d'air sont le cauchemar des aviateurs.

M. Blayney aurait donc devancé sur ce rapport les frères Wright. On dit que cette découverte fera fureur dans le monde des aviateurs.

Un nouveau Juge pour l'Alberta

Ottawa, 30 janv. —W. L. Walsh K.C. vient d'être nommé juge de la Cour Suprême pour l'Alberta.

William Leigh Walsh K.C. naquit à Simcoe, Ont. le 28 janvier 1857. Son père et sa mère étaient d'origine irlandaise. Après avoir fait ses études préliminaires à Simcoe, il étudia le droit à Toronto et Hamilton.

En 1880 il est reçu avocat et s'établit à Orangeville, Ont. M. Walsh, suivant le courant de la foule se dirige en 1900, vers le Klondyke où il demeure jusqu'en 1904. A son retour, il s'associe à M. S. McCarthy avec lequel il professait encore quand le gouvernement fédéral l'a nommé juge de la Cour Suprême.

La Banque Royale de Vancouver pillee

Vancouver, C.A, 26. — La Banque Royale, sise au coin de la 17e rue et de la Main a été ce matin pillée de la manière la plus audacieuse. Vers 8½ hrs le gérant et les employés de cette banque étaient à vaquer à des ouvrages de bureau quand entrèrent deux hommes apparemment bien mis. Sans dire mot, ces deux hommes firent le tour des comptoirs. Rendus à quelques pas du gérant, ils lui ordonnèrent ainsi qu'à ses hommes de se retirer dans la voûte. Ce que firent les employés, à l'exception du caissier qui fut assommé sur le champ par la crosse d'un revolver d'un des bandits.

Quand ceux-ci eurent emporté tout ce qu'ils virent en valeur, ils sortirent croit-on, par l'arrière de la banque et se mèlèrent à la foule en ce moment très dense.

On craint fort de ne pas attraper les bandits, car la chose se fit si vite que personne n'a pu remarquer les figures de ces audacieux personnages.

Jalousie de Fleuve

Il n'y aura pas que la Seine qui aura déversé son trop plein dans Paris, voilà que la Tamise se menace à son tour d'inonder Londres. Elle a déjà submergé les rives en plusieurs endroits. En plus de la grève des charbonniers, du mouvement des suffragettes, il ne manquait plus que la Tamise pour inquiéter les Londonniens.

Quand ça part à mal aller?...

CARTES PROFESSIONNELLES

— CARPE DIEM —

Aime la vie. Et cueille au penchant de la treille,
Le matin clair, le midi fauve et le soir blond,
De l'heure transparente où sortent les abeilles,
A l'heure déjà trouble où entrent les frelons.

Les Heures aux beaux pieds, dans leurs danses vermeilles,
Mènent au ciel nacré la ronde des saisons.
Suivant le mois, jouis en paix dans ta maison,
De l'âtre en feu, des fleurs, de l'ombre ou des corbeilles.

Le silence, coulant de la lande au verger,
Posera son poids bleu sur ton sommeil léger.
Vis sans douleur. Ecoute et vois. Sache sourire.

Et bénis la beauté de la vie, en pensant
Que ton cœur est pareil au jardin, où l'on sent
Tant de roses s'ouvrir et tant d'ailes bruire.

EMILE DESPAX,

FANTAISIE

Comme il fait doux...

Le soir endormeur a caressé la nature et déjà les rayons lunaires semblent illuminer avec plus de mollesse, la neige d'argent...

Las... d'un jour de travail, je me complais à rêvasser près du feu rose, et mon imagination suit dans la vitre humide, les gouttelettes du dernier glaçon fondant, pendu à la fenêtre, qui se perdront sur le sol ; grossiront les ruisseaux du printemps rouleront avec les eaux jaunes des rivières et iront se perdre à jamais dans l'océan vert, là-bas là-bas...

Comme ces gouttelettes, l'âge si gai de la première jeunesse a passé ;... sont venues après, les années plus sérieuses de l'adolescence un fleuve d'ambitions a bouleversé nos 20 ans ; la lutte des passions a brisé bien des charmes, laissé plusieurs regrets... et la vie passe, se grossissant chaque jour de soucis plus nombreux, de profondes méditations sur l'inconnu de demain,

Comme il fait doux ce soir...; certainement que dans les nids d'hier, une plume retrouve un peu de chaleur frissonnante, il semble aussi que les arbustes se meuvent, voulant goûter un peu à l'haleine parfumée et tiède qui vient de la plaine blanche... avec un bruit de printemps.

Comme il fait doux ce soir.... dans les berceaux de dentelles on voit se mouvoir des menottes roses, sur le front des vieillards une ride semble moins creuse...!

Comme il fait doux ce soir...
Morinville, 29 janvier 1912.

ADOLPHE.

Le Monde et la Mode

LA COIFFURE

Durant toutes les représentations à l'opéra, j'ai soigneusement examiné la coiffure des élégantes spectatrices, ceci afin de vous apporter ici la note générale.

Or il m'a fallu constater la mort des "chichis". [illegible] nous nous en attrister? Il est incontestable que les bouclettes étaient seyantes et adoucissaient le visage mais tant d'entre nous en faisaient un usage exagéré en les réunissant en énorme paquet sur le sommet de leur tête que, tout bien examiné, il nous semble que nous devons nous en féliciter.

Comment définir la coiffure d'une manière nette et précise? C'est l'enroulement de mèches soyeuses ondulées largement et épousant strictement la forme de la tête qui paraît ainsi toute petite. En principe, une frange courte ombre le front et, du sommet de cette même frange, partent sans séparation les cheveux, qui se disposent tout autour de la tête comme une soie idéalement souple. Le principe semble être celui-ce : pas de touffes, de bouffants distints, de motifs séparés, pas de raie. En un mot, un ensemble.

Pour donner cet effet, l'extrémité des mèches se replie en un chignon tout spécial, sans base, si j'ose dire, c'est-à-dire le resserré spécial du début. Il n'est pas jusqu'à la raie qui sépare la frange du front des cheveux eux-mêmes, que l'on dissimule sous une souple mèche ondulée que l'on dispose habilement de droite à gauche. Est-ce avec nos seuls "cheveux que nous obtenons ces arrangements" Il est des artifices légers et si pratiques... Mais chut! n'insistons pas.

Pour le soir on ne dédaigne pas de laisser retomber quelques anglaises" dans la nuque, mais la simplification de la coiffure a pour conséquence celle des ornements qui se font plus discrets.

Et rien n'est plus amusant que de comparer une tête moderne, strictement entourée de mèches souples avec les coiffures compliquées, véritables échafaudages surcharfés d'ornements, qui furent en vogue durant la plus grande partie du dix-huitième siècle.

Une femme de lettres au XVe siecle

Il y avait à Paris, au quinzième siècle une femme de lettres, Chistine de Pisan, qui gagnait avec sa plume sa vie et celle de ses enfants.

Christine d[illegible] fille d'un ancien conseiller de la république de Venise qui vivait au Louvre en qualité d'astrologue et de médecin de Charles V.

Tout en cherchant la pierre philosophale, ce digne homme instruisait avec soin sa fille, car il voulait qu'elle fut "aussi savante qu'elle était belle" et n'opinait pas que "les femmes fussent pires pour apprendre", (Et dire que dans notre vanité de modernes nous nous prenons pour des novateurs!)

Christine avait quinze ans lorsqu'elle épousa un gentilhomme picard, Etienne du Castel qui était notaire du roi.

Devenue veuve à vingt-cinq ans, elle se trouva avec trois enfants,—son père était mort,—dans une situation fort embarrassée. C'est alors qu'elle composa pour vivre, quelques petites pièces de poésie, lais et ballades, qui furent très goûtées. Le comte de Salisbury voulut l'attirer à la cour de son maître. Le duc de Milan lui fit des offres analogues; mais elle [illegible] les unes et les autres, car elle aimait la France et ne voulait pas la quitter. Le duc de Bourgogne lui demanda alors d'écrire la vie de Charles V et elle composa cette œuvre qui fut suivie d'une quinzaine de volumes, qui, sans l'enrichir, lui procurèrent l'aisance.

Une veuve fort jolie, qui compose des virelais et des rondeaux, au lieu de filer de la laine au logis, n'est pas à l'abri de la médisance : "Christine, écrit un auteur, eut beaucoup à souffrir des mauvaises langues qui attaquèrent sa réputation, mais elle fut d'ailleurs avantageusement récompensée par le succès de ses ouvrages". Elle fut la première femme en France qui vécut de sa plume.

Une bonne histoire

Vers la fin du XVIIIe sicèle il y eut une éclipse de soleil en partie visible à Paris. Le phénomène ayant été annoncé d'avance, on se prépara à en noter les phases à l'Observatoire. Un pimpant marquis, qui connaissait le directeur, vint le trouver et le pria de lui donner des cartes d'entrée pour lui et quelques dames, de ses amies, qui étaient très curieuses de voir l'éclipse.

L'astronome y consentit et promit de leur prêter une lunette, afin qu'ils pussent suivre, à leur aise, les phases du phénomène. Le jeune marquis convint avec les dames qu'il viendrait les prendre dans son carosse. A l'heure dite, il se présenta ; mais ces dames n'avaient pas terminé leur toilette ensuite, on voulut prendre une collation ; bref, quand on arriva à l'Observatoire, l'heure fixée était dépassée depuis longtemps.

Le marquis néanmoins, présenta ses cartes d'entrée au portier.

C'est inutile, monsieur, lui répondit celui-ci ; il est trop tard, tout est terminé.

—Prévenez toujours, le directeur que c'est moi,

—Mais, monsieur, puisque c'est fini...

—Faites ce que je vous dis. Le directeur est de mes amis ; s'il sait que c'est moi qui suis là avec des dames, je suis sûr qu'il recommencera."

De Prince Albert a la Baie d'Hudson

Une ligne sera construite par le Canadien Nord, de Prince-Albert au lac Spilit où elle communiquera avec la ligne de la Baie d'Hudson qui se construit [illegible]velle route traversera 135 milles de terres fertiles, que de récentes explorations indiquent comme étant de qualité égale aux terres de prairies ; puis passera à travers des forêts où l'on suppose également de grosses quantités de minerai.

Une statue a Mgr Carroll

Le 27 avril prochain on dévoilera sur les terrains de l'Université une statue en bronze de feu Mgr John Carroll de Baltimore, fondateur du collège de Georgetown en 1759, et premier évêque catholique aux Etats-Unis Le modèle de la statue est complété.

L'archevêque Carroll était un des membres de cette illustre famille qui fut mêlée aux affaires dans le Maryland. Il était le cousin de Charles Carroll, de Carrollton, signataire de la Déclaration [illegible]dépendance, qui devint une des figures les plus en vue de la révolution. Il accompagna Benjamin Franklin au Canada lorsque celui-ci tenta, mais en vain, d'engager les Canadiens-Français à s'enrôler dans les armées des colonies en révolte.

On evite un malheur

Des vandales ont tenté, de détruire le fameux Baptistère de Pise, Italie, dont la construction fut commencée en 1153 et terminée en 1278. Le Baptistère est un monument en marbre, situé près de la Tour penchée. Deux gardiens, en faisant leur ronde, aperçurent de la fumée s'échappant sous la porte. Ils découvrirent une mèche allumée, qui devait mettre le feu à la poudre et à du pétrole. Un jet d'eau lancé à temps empêcha la destruction du Baptistère. Il est probable qu'un incendie eut provoqué un désastre La cathédrale célèbre et la Tour penchée eussent été, sinon détruits, du moins grandement endommagés. La police est à la recherche les coupables.

A la vapeur...

Nous lisons dans les nouvelles de Paris :

"M. J. Aug. Galibois de la maison Belleau, Herpin & Cie., de Bruxelles est venu passer quelques jours à Paris dernièrement".

Nos lecteurs doivent se rappeler les articles sur "La Pratique Commerciale" parus dans le "Progrès", il y a deux ans et dus à la plume de notre aimable compatriote, établi en Europe depuis l'an dernier.

Nous trouvons dans un quotidien de Québec la perle suivante : "Deux jeunes garçons et une fillette ont failli se noyer sur la glace trop mince du canal. Ils s'en sont tirés avec un bain glacé."

Bientôt nous patinerons sur l'eau!...

Des délégués de différents points de la Saskatchewan assurent que la disette de charbon est si sérieuse en certains endroits que les cultivateurs menacent de piller les locomotives

A Morinville ce danger n'est pas à craindre et il serait peut être bon que le même inconvénient se rencontre car... la crainte et la peur seraient peut être de bons agents pour donner au C.N.R. un peu plus de vitesse.

On en voit de toutes les couleurs à Paris et jusqu'à une brave femme qui a acheté un rat croyant se procurer un mignon petit chien.

Le vendeur avait enveloppé l'animal en question dans une fine peau de jeune chien et put trouver une vieille fille pour le lui payer une forte somme.

On peut s'attendre à tout en ce siècle de progrès et les chiens rares ne se comptent plus.

Il paraitrait que le bruit d'un coup de canon vient d'être entendu à une distance de 146 milles c'est plutôt un coup de vent.

Le conseil municipal de Toronto vient de prohiber l'amusement de la tobaggan dans les limites de la ville le dimanche.

Près de 20 milles personnes se récréaient à ce sport innocent chaque dimanche.

Ces braves gens trouveront bien d'autres joujous... et peut-être seront-ils plus dangereux que la poétique "glissoire".

Le plafond de l'Assemblée législative d'Edmonton s'est soulagé d'une surface assez considérable de plâtre la semaine dernière; on a même eu peur d'accidents.

Comme l'éloquence parlementaire est forte... jusqu'au plafond qui se laisse enjoler et..... tombe!

La valeur des produits laitiers du Canada pour l'année 1911 se chiffre à $105,000. ...

C'est une belle brassée de beurre. N'est-ce pas Baptiste?

101,692 Américains sont venus s'établir au Canada dans les premiers huit mois de 1911. Tous ces amoureux de Miss Canada seront bientôt nos meilleurs citoyens.

Le père "Paul" qui était devenu une personnalité universellement connue pour avoir donné depuis 50 ans la pâture quotinienne aux moineaux des Tuileries, à Paris, vient d'être frappé de cécité et ne se rendra plus désormais, auprès de ses petits amis ailés. Le père Paul était une des nombreuses curiosités que les étrangers venaient voir à Paris. Ses amis et admirateurs ont ouvert une souscription pour le faire entrer dans un asile.

Le pauvre vieux ne sera pas aux oiseaux !...

William Beach qui a obtenu du gouvernement fédéral quarante terrains comme droit de "homestead" dans la partie centrale de Port Churchill terminus probable du chemin de fer de la Baie d'Hudson les a vendus pour $90,000 à M. J. B. Murphy de Saskatoon, chargé d'affaires pour la "Commercial Travellers Investment Company".

En voilà un qui a bien patenté ses terres!...

Pour le Congres du Parler Francais

Nos compatriotes d'Edmonton s'organisent

Présents à une réunion tenue le 27 janvier 1912, dans le but de procéder à l'organisation d'un comité chargé de convoquer les Canadiens de langue française de l'Alberta à une assemblée devant être tenue à brève échéance à Edmonton pour préparer la participation de notre élément au Congrès du parler français de Québec.

MM. Pf E. Lessard, M.P.P., J. L. Côté, M.P.P., L. Boudreau, M.P.P., J. H. Picard, J H. Gariépy, J. A. Beauchamp, Wilfrid Gariépy, Omer St-Germain, H. M. Martin, P. I. L. Savard, A. Michelet.

Proposé par L. Boudreau, secondé par P.E. Lessard que le comité soit composé de Messieurs : J. H. Picard, Wilfrid Gariépy, H. M. Martin L, A, Giroux et A. Michelet avec plein pouvoir d'organiser la dite assemblée et mission de soumettre le programme de la dite participation à l'assemblée générale. Adopté.

Interessante publication en francais

La maison "McCuaig Bros & Co" membres de la Bourse de Montréal mérite assurément des félicitations de tout capitaliste canadien-français pour l'initiative qu'elle vient de prendre en publiant en français sous forme de pamphlet, une série complète d'études sur les principales corporations canadiennes industrielles et d'utilité publique, dont les valeurs sont inscrites à la Bourse de Montréal. Tout capitaliste canadien-français ne saurait manquer d'obtenir un exemplaire de cet ouvrage qui le renseignera fidèlement sur les derniers développements relatifs aux principales compagnies canadiennes.

On nous informe que la maison "McCuaig Bros & Co" enverra à tout capitaliste de langue française qui en fera la demande à un de ses bureaux un exemplaire de cet intéressant travail. Nous conseillons donc aux capitalistes de profiter de cette offre avantageuse.

Les Franciscains aux Indes

L'ordre des Franciscains de Bellary aux Indes, composé de religieux indigènes, vient de décider la construction d'un monastère pour les novices.

L'institution donne actuellement l'instruction et la pension à 82 élèves et doit fournir des missionnaires à une région renfermant 5,000,000 de païens.

Ceux qui veulent contribuer à cette œuvre peuvent envoyer leur obole à Mgre J. Aelen, archevêque de Madras, Indes, ou par l'une des [illegible] de la Société de Propagation de la Foi, au supérieur du couvent des [illegible]cains à Bellary, Madras, Inde,

A MEDITER

Ce n'est pas la peine de répéter chaque jour que tu es mortel tu le verras bien.

Les gens trop heureux sont comme les voleurs de profession, ils finissent toujours par être pincés.

Il y a des gens qui trouvent le moyen d'être heureux toute leur vie rien qu'en faisant des bêtises avec décision.

Le bonheur fait avec la douleur des autres n'est pas durable.

Les déclassés sont tellement nombreux qu'ils commencent à former une classe qui a, comme les autres, ses riches et ses pauvres, ses vainqueurs et ses vaincus.

Si l'on exploitait pas un peu les imbéciles, il y en aurait trop.

Nous trouvons la vie trop courte et Dieu l'a jugée si longue, qu'il a consacré la moitié au sommeil.

Le sort de la vertu est d'être presque toujours dupe du vice.

La vanité est, après la faim ce qui anime le plus les hommes.

Un testament est la dernière volonté d'un mourant et le premier cri de joie de son héritier.

Le sot est une espèce de cruche que chacun peut prendre par l'anse et porter où il veut.

La souplesse est une excellente recette pour parvenir.

Le sommeil des sens prépare le réveil de la raison.

L'on n'a qu'a parler avec une robe et un bonnet, tout galimatias devient savant, et toute sottise devient raison.

L'intérêt parle toutes sortes de langues et joue toutes sortes de personnages, même celui du désintéressé.

DANS LE GRENIER DE L'UNIVERS

Les Recoltes du Canada

Ottawa, 27 — Le Bureau des recensements et statistiques publie aujourd'hui le bulletin suivant donnant les évaluations définitives des superficies, rendements et valeurs des principales récoltes du Dominion en 1911. Il en ressort que les cultures occupaient l'année dernière une superficie totale de 32,853,000 et la valeur des récoltes calculée suivant les prix moyens du marché local se montait à $565 712,000. La superficie ensemencée en blé l'année dernière était de 10,374,000 acres ; ce chiffre comprend 1,172,000 acres de blé d'automne en Ontario et Alberta. La production totale du blé a été de 215,851,000 boisseaux d'une valeur de $138,567 000. La production du blé d'automne a été de 26,014,000 boisseaux d'une valeur de $21,461,-000. La superficie cultivée en avoine était de 9,220,000 acres et a produit 348,188,000 boisseaux valant $126,812,000; celle cultivée en orge, 1,404,000 acres qui ont produit 40,641,000 boisseaux valant $23,004,000 et celle cultivée en lin, 1,132,000 acres ayant produit 12,921,000 boisseaux valant $19,467,000. La superficie totale en seigle, pois, sarrasin, grains mélangés et lin était de 2,481,000 acres, la récolte de 44,986,000 boisseaux et sa valeur $41,560,000.

Les cultures sarclées, qui comprennent les haricots, maïs à grain, pommes de terre, navets et autres racines, excepté les betteraves à sucre, occupaient une superficie de 1,063,000 acres et ont produit 170,884,-000 boisseaux d'une valeur de $73,290,000. Il y avait en Ontario et Alberta, 20,878 acres plantés en betteraves à sucre, qui ont rapporté 177,000 ton. valant $1,165,000. Sur une superficie totale de 8,290,000 acres en maïs foin, trèfle et luzerne, on a récolté 15,499,000 tonnes de fourrages d'une valeur de $161,314,000. C'est la première fois que l'on a la culture de la luzerne ; il y en avait en tout 101,781 acres qui ont rapporté 177,000 tonnes d'une valeur de $2,249,000. Ce fourrage très avantageux est cultivé spécialement en Ontario Québec et Alberta ; la moyenne de rendement à l'âcre pour tout le Canada est de 2 1-4 tonnes.

Les superficfes d'après lesquelles on a calculé que les rendements en question sont celles du dernier recensement, en sorte que les données obtenues ne peuvent être comparées de façon évidente à celles des trois années précédentes, lesquelles étaient basées sur les rapports de correspondants spéciaux. Disons toutefois que la superficie cultivée en blé a été de 1,000-000 d'acres plus forte en 1911 qu'en 1910 et la récolte supérieure de 65,082,000 boisseaux Un critérium plus satisfaisant encore de la différence entre les deux années 1910 et 1911 nous est donné, par la moyenne de rendement à l'acre, qui a passé pour le blé d'automne de 23.49 boisseaux en 1918 à 22,19 boisseaux en 1911, pour le blé ide printemps de 15.53 boisseau en 1910 à 20,63 boisseaux en 1911, pour l'avoine de 32,79 à 37.76 l'orge de 14.62 à 28.94, et le et Alberta, ont produit en 1911 192,083,000 boisseaux de blé contre 128,891,000 en 1910, 212,-819,000 d'avoine contre 126,-753,000 en 1910 et 24,043,000 boisseaux d'orge contre 21,377-000 en 1910. Le Manitoba a eu 60,275,000 boisseaux de blé pour 2,980,000 acres en culture. La Saskatchewan 97,665,000 boisseaux de blé pour 1,980,000 boisseaux pour 4,705,000 acres, et l'Alberta 36,143,000 boisseaux pour 1,617,000 acres.

Voici par provinces, la valeur totale des récoltes en 1911: Ile du Prince-Edouard $8,846,700; Nouvelle-Ecosse $14,297,900 ; Nouveau-Brunswick, $16,797,-000 ; Québec, $103,183,000 ; Ontario $193,260,000 ; Manitoba, $73,136,000 ; Saskatchewan, $107,127,000 ; l'Alberta, $47,-750,000 ; Colombie-Britannique $1,250,000.

Grâce au temps exceptionnellement doux qui a régné durant l'automne et le commencement de l'hiver, le bétail se trouve en excellent état pour l'hivernage. En règle générale. les provisions de fourrage sont abondantes.

Achetez dans votre localite

Un homme qui prend les intérêts de son village à cœur s'exprime ainsi sur les raisons qu'il a d'acheter des marchands de sa localité plutôt que de patroniser les maisons étrangères. Il dit: J'achète ici parce que mes intérêts sont ici ; parce que je veux voir la marchandise ; parce que nos marchands m'attendent quand je suis court d'argent; parce que je veux avoir pour mon argent ce que j'achète ; parce que j'ai confiance dans mes transactions quand je les fais avec des amis. Parce que chaque dollar que je dépense ici y reste et aide au bien être de la communauté ; parce que l'homme de qui j'achète paye sa part pour les dépenses de la ville, des écoles et du comté ; parce que le marchand de qui j'achète m'aide à supporter l'école, l'Eglise et ma propre maison.

Parce que la population avec laquelle je vis mérite bien que j'achète d'elle. Parce que quand je suis dans le malheur le marchand qui m'a vendu est là pour m'encourager et m'aider de ses deniers s'il le faut.

Ces pieuses Mondaines

Un confrère parlant de nos "pieuses" mondaines qui vont au théâtre et communient souvent cite cette belle page de Mgr de Ségur :

"La piété mondaine est un art qui croit avoir trouvé le secret par trop commode d'allier ensemble l'esprit et la chair la pénitence et le plaisir, l'amour de Jésus-Christ et l'amour déréglé de soi-même. Elle nous donne une race mélée de demis-chrétiennes, des chrétiens mondains et frivoles, des chrétiens corrompus qui passent pour pieux et qui n'ont pas de mœurs, qui joignent la communion fréquente à la rage du plaisir qui s'imaginent en passant le jour à l'église, acheter la permission de passer la nuit dans les bals et les spectacles!!!

O piété bâtarde et falsifié ! combien tu perds de jeunes gens et vierges folles !

Piété à la mode, piété de luxe, tu n'es qu'un vain simulacre de la piété chrétienne, tu n'es qu'un faux or qui brille au soleil, mais qui ne dure pas dans le feu, mais qui s'évanouit dans le creuset! Vienne une épreuve, même une tentation sérieuse et tu disparaîtras comme un fantôme, parce que sous tes formes agréables, il n'y a rien que la sensualité, la vanité, la légèreté et l'esprit!

Pauvre petite déconcertée! piété sans force et sans fondement que diras-tu à l'heure de la mort ?...

Sur le point de mourir, une de ces pieuses mondaines étendant ses deux mains décharnées et les regardant avec effroi sans rien dire, l'œil fixe et hagard: "Qu'avez-vous, madame?" lui dit la bonne sœur qui la veillait.

—"J'ai les mains vides, répondit soudainement la malade j'ai les mains vides et... je vais mourir!

Voilà ce que c'est que la piété mondaine."

La commodité est un faux ami du corps, qui, sous prétexte d'avoir soin de lui, l'accable de divers maux causés par le défaut d'exercice et l'abondance des mets délicieux et malsains dont il lui prescrit l'usage.



L'os a moelle leur echappe

Le président du tribunal que le gouvernement fédéral vient d'instituer pour juger les jeunes délinquants a annoncé que les journalistes ne seront pas admis aux séances de cette nouvelle cour de justice.

C'est une sage mesure; mais ce n'est guère flatteur pour nos grands journaux.

Les autorités reconnaissent donc que la publicité sensationnelle que nos journaux donnent à tous les délits et à tous les crimes est préjudiciable à l'intérêt et des criminels et du public.

C'est une condamnation de ce système odieux de reportage qui consiste à étaler force détails tous les faits et gestes de nos criminels.

Nos journaux n'auront donc pas le loisir d'exploiter à leur profit la criminalité enfantile.

C'est là un bel os à moëlle qui leur échappe.

L'argent est un métal précieux qui par une espèce de vertu cachée ou plutôt d'enchantement, décide dans la société du mérite d'un individu et de l'accueil qu'on doit lui faire ; taril de toutes les vertus, drogue avec laquelle on adoucit toutes les mauvaises humeurs.

Pour connaître le prix de l'argent, il faut être obliger d'emprunter.

Resume des Reglements concernant les Homesteads du Nord-Ouest Canadien.

Toute personne se trouvant le seul chef d'une famille, ou tout homme âgé de plus de dix-huit ans peut prendre comme homestead un quart de section des terres du gouvernement dans le Manitoba, la Saskatchewan ou l'Alberta.

Le demandeur doit comparaître personnellement à l'agence ou à la sous-agence des terres du district. Une entrée de homestead peut-être faite par procuration, sous certaines conditions par le père, la mère, le fils, la fille, le frère ou la sœur du du demandeur.

DEVOIRS.-- Au moins un séjour de six mois chaque année sur le terrain et la mise en culture de celui-ci durant un terme de trois ans

Un possesseur de homestead peut vivre dans un rayon de 9 milles de son homestead, sur une ferme de pas moins de 80 acres possédée et occupée par lui, ou possédée par son père, sa mère, son fils, sa fille, son frère ou sa sœur.

En certains districts un homesteader peut prendre en préemtion un homestead dans le voisinage du sien. Le prix d'achat en est de $3. l'acre et les devoirs sont les suivants : résidence sur l'un ou l'autre homestead de six mois chaque année pendant six ans, à dater de l'entrée du homestead, et culture sur le homestead de préemption de 50 acres.

Un homesteader qui a utilisé son droit de homestead de préemption dans son district, peut en acheter un dans certains districts aux conditions suivantes :

Prix $3.00 l'acre. Devoirs : Résidence de six mois chaque année pendant 3 ans; culture de 50 acres et construction d'une maison d'une valeur de $300.

W. W. CORY.

Député ministre de l'Intérieur.

N-B.-- La publication non autorisée de cette annonce ne sera pas payée.

EGARE

Une jument égarée s'est réfugiée chez M. W. T. Nobert, S. E. 1-4 Sec 13- 56 -27.4. Cette jument est brune et [illegible] dans le front. Elle porte aussi un licou cassé à la tête. 3-ins.- 18-1

Trouvé entre Morinville et St-Albert un portemanteau. Le propriétaire peut le réclamer en payant les frais d'annonces, chez M. W. Mercier Légal, Alberta.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

Le manque d'espace nous oblige à remettre à la semaine prochaine plusieurs articles et notes locales.

Nos lecteurs ne nous en tiendront pas compte.

M. Léonce Lessard était de passage à Morinville mardi revenant d'un voyage dans le sud de l'Alberta et notre distingué compatriote s en retourne continuer à s'occuper d'affaires dans le nord préférant de beaucoup cette partie de la province au sud pour tous les genres de commerce.

Etaient à Morinville, lundi pour le service du Rév. J.-Bte Morin ; MM. F. Perron, A. H. Harnois, R. Bourassa, D. Chevigny, M. et Mme Alf. Chevigny, Mme Ringuette tous de St-Albert.

MM. Léger Lambert et Oscar Tessier d'Edmonton étaient aussi au milieu de nous le même jour.

Achetez vos pierres de sel, poudres de conditions ainsi que remèdes pour poules à la pharmacie Hamilton. Nous avons en main un assortiment considérable de tous ces articles indispensables aux fermiers.

Les jolis prix donnés pour la partie de euchre de dimanche proviennent de la complaisance de MM. P. S. Gandette et A. Loiseau et furent gagnés par Madame B. Croizetière et M. Alphonse Brissette.

Voici quelques-uns des effets bienfaisant du tabac vendu par J. A. McNeil au No 243 Jasper Ouest Edmonton, Alta. Il donne ;

Du bois dans la cheminée ;
De la viande dans la marmite
Du pain dans l'armoire ;
De l'argent dans la bourse ;
De la force dans le corps ;
Des vêtements sur le dos ;
De l'esprit dans la tête ;
De la joie dans le cœur ;
Du bonheur dans la famille ;
De la richesse dans le pays,...
et j'allais oublier : de la belle fumée bleue dans la pipe.

Qui de vous n'essaiera pas un cigare ou une pipée de cette vraie panacée universelle. selle.

M. Pierre Provost maréchal ferrant de St-Emile annonce au public qu'il vient d'engager M. Léon Léveillée, bien connu pour son habileté dans le ferrage des chevaux. Avec l'aide de M. Léveillée, il pourra donner à ses pratiques une plus prompte et aussi entière satisfaction que par le passé. — Une visite est sollicitée.

In the Matter of the Livery Stable Keeping Ordinance

To Joseph Couture,
Morinville, Alta.

Whereas I have complied with section 4 of the above Ordinance and the other sections applicable.........................

I. François Henri of Morinville, Alberta, do hereby give notice that I will after the expiration of two weeks notice in the Morinville "Progrès" a newspaper published in the town of Morinville, aforesaid, weekly, and on the 16th day of February A.D.1912 at my livery feed and sales stables on ths South West 1-4 of 24—56 25 West 4th Meridian, Alberta at the hour of two O'Clock P. M. sell or caused to be sold by PUBLIC AUCTION the following described animal to realize the sum of $151.50 for feed, care, attendance and accomodation furnished said animal ;

(a) The owner of said animal is Joseph Couture, Morinville, Alberta.

(b) The amount of indebtednedd and charges for detention are $151.50.

(c) The description of the animal is ; one roan gelding 3 years old ;

(d) The name of the seller is François Henri.

Dated at Morinville this 31st day of January 1912.

FRANÇOIS HENRI.

M. Jos. Bourgeois, de St-Albert nous prie d'annoncer que venant d'acheter un magnifique automobile, il sera à la disposition du public désirant faire des excursions ou promenades dans cette moderne voiture.

Pour prix et autres informations, écrire ou s'adresser à M. Jos. Bourgeois, St-Albert.

EGAREE.—Une pouliche brune de 18 mois ayant une tache blanche au front, perdue du printemps dernier, appartenant à M. Emery Tellier, domicili S. 18-T- 6.R.25-0 4e M. — Une récompense de $5.00 est promise à celui qui la rendra au propriétaire. 4 in.

PERDUS. — Deux bœufs, un rouge, l'autre rouge et blanc, ce dernier ayant cloche au cou; marqués tous deux, M sur les cornes ; A sur les sabots des pattes de devant.

Récompense pour toute information. Ecrire ou voir M. Otness, 620, 5ième rue. Edmonton, Alta. 2 ins. 1-2.



TELEPHONES DU GOUVERNEMENT D'ALBERTA

DEPARTEMENT DES CHEMINS DE FER ET DE TELEPHONES

Soumissions pour poteaux en Tamerac

Les soumissions cachetées et adressées au Député Ministre des Chemins de fer et de Téléphones, à Edmonton et endossées : "Soumissions pour Tamarac Poles" seront reçues jusqu'au 12 février 1912, à midi pour fournir 40,000 poteaux de téléphone (tamarac) à divers endroits sur le C.P.R., C.N.R., et G.T.R. au nord de la ville Red Deer. Pas moins de 500 ne seront acceptés au même endroit.

Les taux de transport du lieu d'envoi sera considéré en rapport avec le prix des poteaux, consignés dans les contrats.

Les formes de soumissions, les dates de livraisons et les spécifications peuvent être ajoutés sur la soumission du signataire

L'heureux enchérisseur, s'il y en a, sera prié, pour assurer l'éxécution du contrat soumissionné, de déposer un chèque en faveur du Ministre des Chemins de Fer et de Téléphones, de 10 p.c. du montant du contrat comme garantie de sa bonne foi.

Nous nous réservons le droit de refuser une ou toutes les soumissions ou d'en éliminer les défauts.

Les parties contractantes auront à s'entendre pour les permis.

W. J. HARMER,
Député-ministre des Chemins de fer et des Téléphones.

Fait à Edmonton, ce 29e jour de janvier 1912.



EGARE. — Un poulin brun de 18 mois (étalon) marqué E.T. sur le côté gauche appartenant à M. Emery Tellier, domicilié S-18-T-56-R-25-O-4e M. Une récompense de $5.00 est promise à celui qui le ramènera au propriétaire. 4 ins

Un de nos amis nous raconte qu'étant allé acheter un cigare au Royal Cigar Store, Jasper East, il avait ri comme on peut avoir rarement l'occasion de le faire. Il y avait en ce [illegible] dans le magasin, tout dégustant un de ces bons cigares comme on peut seulement en trouver dans ce magasin et en ce moment il ressemblait à un vrai champ de bataille. Pourquoi? Si vous voulez le savoir, allez goûter un de ces bons cigares et demandez Vous rirez de bon cœur...

N'oubliez pas l'adresse : 257 Jasper Est, Edmonton.